

Regard vers l'avenir: La formation professionnelle se focalise sur le développement durable

L'environnement économique se caractérise de plus en plus par des défis mondiaux: changements sociétaux, réchauffement climatique, raréfaction des ressources, augmentation de la consommation d'énergie, migration, numérisation. Les dimensions écologique, économique et sociale sont interdépendantes et nécessitent de nouvelles solutions. La formation professionnelle est également sollicitée. Les apprenant-e-s doivent être capables de jouer un rôle créatif et critique dans la construction du présent et de l'avenir en termes de développement durable. Cela se fait dans le contexte de l'éducation en vue d'un développement durable (EDD). Texte: Klára Sokol

Les explications et exemples contenus dans ce dossier ont pour but de vous inspirer et de vous aider à mettre en œuvre l'EDD. L'exemple de l'enseignement de la formation générale pour les technologues en textile à l'EPFZ et les agent-e-s en produits textiles AFP (voir article en allemand, Folio p. 8) montre que l'EDD va au-delà du simple transfert de connaissances sur des thèmes de nature écologique et intègre d'autres aspects tels que la santé, la consommation, le commerce équitable, la mondialisation, etc. L'EDD n'est donc pas une matière nouvelle, mais rassemble et relie les contenus d'apprentissage de la profession concernée au concept de développement durable. Le projet d'Ernst Schweizer AG prouve que cela peut également être réalisé dans le cadre de la formation pratique. Ici, les apprenants acquièrent des compétences pratiques

pour trouver une solution adéquate dans des situations complexes. En même temps, ils apprennent à gérer des objectifs contradictoires et à se forger leur propre opinion (voir ce dossier, p. 2).

Un enseignement orienté vers l'avenir

De même que de nombreux chemins mènent au succès, il existe différents formats d'enseignements adaptés à l'EDD: ateliers, projets, forums de discussion, semaines hors cadre ou d'autres formes d'enseignement interactif tels que le « Concours UmPro » de la KV Zürich Business School (voir article en allemand, Folio p. 9). Si ces activités interdisciplinaires tiennent compte de la complexité du développement durable, elles peuvent aussi mettre à rude épreuve le corset étroit des horaires. Cependant, l'effort en vaut la peine, comme le montre l'exemple de l'Ecole professionnelle générale de Zurich (voir article en allemand, Folio p. 12). Dans le contexte de l'EDD, les enseignant-e-s s'engagent dans un dialogue animé, l'enseignement des connaissances professionnelles et de la culture générale travaillent en étroite collaboration et avec une valeur ajoutée pour tous. Au CPLN (voir témoignage sur le site d'éducation21), elle a même une influence sur la structure de l'école: depuis plusieurs années, toute l'école organise une semaine hors cadre et un concours sur le développement durable.

Des situations concrètes d'action et de réflexion

L'EDD dans la formation professionnelle est directement liée à la vie professionnelle quotidienne et à l'expérience des jeunes. Elle favorise la pensée en système, encourage le changement de perspective, soutient la réflexion sur ses propres actions, aide à concevoir et à vivre des solutions tournées vers l'avenir. La « plus grande salle de classe du monde » (voir article en allemand, Folio p. 13) de l'entreprise Bühler AG s'engage dans cette démarche éducative. Les apprenant-e-s de Bühler AG ont l'occasion d'échanger et de réfléchir sur leur expérience professionnelle dans l'une des filiales du monde entier avec leurs camarades dans un espace de classe virtuel, développant ainsi leur compréhension des interdépendances globales et des valeurs des autres. Tous ces exemples montrent que les thèmes et les enjeux du développement durable peuvent être intégrés de manière attractive dans les écoles et les entreprises. Leur créativité, leur force d'innovation et de concertation communautaire devraient également vous encourager à mieux connaître et mettre en œuvre l'EDD.



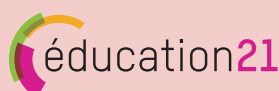
Klára Sokol est membre de la direction d'éducation21.

Impressum

Ce numéro spécial sur l'éducation pour le développement durable a été conçu par la fondation éducation21.

Rédaction et contributions : Christoph Frommherz, Susanna Mühlethaler et Gabriela Oberholzer

www.education21.ch/formation-professionnelle





Quatre fours solaires prêts à l'emploi attendent le soleil

Des modules EDD sur toute la période d'apprentissage

Repas cuisiné dans le four solaire, à la même table que toute la Direction. Avant et après cela, travaux de groupe sur différents thèmes relatifs à la durabilité: c'est aujourd'hui un jour spécial pour les apprentis d'Ernst Schweizer AG à Hedingen.

A 7h30 précises, Xavier Nietlisbach, responsable de la formation professionnelle, accueille les apprenant-e-s dans la salle de séminaire et les prépare à leurs tâches. Le premier des trois modules sur le développement durable, auquel tous les apprenant-e-s participent pendant leur apprentissage, est annoncé. Les thèmes d'aujourd'hui sont: mobilité, chauffage/ enveloppe du bâtiment, recyclage et électricité. Simon Zeller, de l'organisation PUSCH, présente les défis sociétaux liés aux thèmes du changement climatique, de la gestion des ressources et des déchets, etc., et propose des solutions. Il devient évident que chacun et chacune peut contribuer à la solution de ces problèmes. «Si chacun et chacune ne choisit ne serait-ce qu'une seule action et la met en place de façon conséquente, beaucoup sera déjà accompli», déclare Simon Zeller. Les apprenant-e-s écoutent attentive-

ment, puis approfondissent ces sujets dans des travaux de groupe et présentent leurs résultats en plénière à la fin de la journée. Le «programme principal» des apprenant-e-s consiste tout d'abord à découvrir le thème au moyen de questions, d'informations, de liens et de recherches personnelles. Ensuite, ils établissent un lien avec leurs propres activités au sein de l'entreprise, réfléchissent à leur propre contribution pour un développement durable et se projettent dans l'avenir. Enfin, ils préparent leur présentation.

Les fours solaires préservent l'environnement

Le «programme secondaire» combine des aspects de l'environnement, de l'espace et de la société dans un seul exemple. Regula Ochsner de l'ADES (Association pour le Développement de l'Energie Solaire Suisse - Madagascar) explique comment son

association à but non lucratif malgache développe, produit et distribue des fours solaires ainsi que des fours économes en énergie pour le bois ou le charbon de bois. Aujourd'hui, l'organisation emploie 150 employés au sein de l'entreprise et 150 autres personnes à l'extérieur et est également responsable de l'éducation des enfants des employés. «Nos fours réduisent les émissions de CO₂ d'environ 800 000 tonnes par an. C'est autant de CO₂ que ce que l'armée suisse produit chaque année», explique Regula Ochsner. Après la présentation, les apprenant-e-s peuvent examiner les différents modèles de fours. Le soleil devrait briller, comme il le fait à Madagascar, mais ce n'est pas le cas. Il était également prévu que les élèves préparent eux-mêmes les légumes pour le déjeuner. Le manque de soleil ayant été annoncé, ADES a préparés les légumes la veille et les a précuits dans le four solaire. Pen-

dant que les groupes se remettent au travail, les aliments sont réchauffés dans la cuisinière à faible consommation d'énergie. Le menu servi par ADES se compose d'un ragoût de légumes au curry avec du riz et de la salade et des muffins pour le dessert - tout est délicieux. En faisant le tour des groupes de travail l'après-midi, on peut observer des apprenant-e-s actifs et concentrés. Ils fournissent volontiers des informations sur les constats de la journée. Marcel Dubi, un apprenant, nous dit: «C'est impressionnant de voir de combien de planètes nous aurions besoin si nous voulons continuer à gérer nos ressources comme jusqu'à maintenant.» Le fait que les apprenant-e-s soient si concentrés n'est pas seulement lié au thème, mais aussi à la composition des groupes, explique Xavier Nietlisbach. «Dans tous les groupes sont représentés les différents domaines professionnels.»

A la fin de la journée, toutes les présentations sont riches et bien présentées. Chaque groupe présente un produit fabriqué à partir d'une bouteille en PET: un piège à guêpes, un vase, une fermeture hermétique pour les sacs d'eau et un support pour le téléphone portable pendant la charge.

Entretien avec Xavier Nietlisbach

La manifestation d'aujourd'hui est un des trois modules. Comment ce projet a-t-il vu le jour?

Xavier Nietlisbach: L'initiative a été lancée par l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP). Mandaté par l'OFEV, l'institut a élaboré un programme d'éducation à l'environnement et recherchait une entreprise pour le mettre en œuvre dans le cadre de projets pilotes. Les questions environnementales abordées dans le programme étaient basées sur une enquête auprès des apprenant-e-s et nous intéressaient. Cependant, les activités proposées n'étaient que d'une utilité limitée

Projets phares

Sur mandat de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP) a élaboré un concept pédagogique et didactique pour la promotion des compétences en matière d'environnement dans le cadre du projet de recherche «Education à l'environnement dans la formation professionnelle initiale - Entreprise formatrice», intitulé «Projets phares». Cela a été réalisé en étroite collabora-

tion avec les trois entreprises suivantes: Ernst Schweizer AG, Grand Resort Bad Ragaz et Sigi's Biohof Schwand. Le concept comprend un cube pliant avec cinq principes pédagogiques qui s'inspirent du modèle AVIVA¹ et qui ont été spécialement conçus pour l'éducation à l'environnement dans l'entreprise formatrice. Les principes pédagogiques - collecter les savoirs préalables, expliquer l'importance du thème, mettre en œuvre des objectifs de performance

dans la vie professionnelle quotidienne, discuter des expériences des apprenant-e-s, choisir un nouveau thème - sont expliquées aux formateurs et formatrices sur la base d'exemples spécifiques à chaque profession.

www.iffp.swiss/projets-de-reference

(Faire défiler jusqu'à Office fédéral de l'environnement OFEV 2014)

¹ Städeli, C., Grassi, A., Rhiner, K., und Obrist, W., 2013, Kompetenzorientiert unterrichten - Das AVIVA-Modell, Bern: hep

pour notre entreprise. Nous avons donc développé notre propre programme avec les thèmes proposés.

Quels sont les thèmes abordés dans les autres modules?

Le deuxième module sera consacré aux thèmes de la santé et de la nutrition et se déroulera en deuxième année d'apprentissage. Au cours de la troisième année, nous nous occuperons de l'enveloppe du bâtiment. Ce module est spécialement conçu pour Ernst Schweizer AG.

Quels étaient vos objectifs lorsque vous avez ancré ces thèmes dans la formation professionnelle en entreprise?

Les lignes directrices d'Ernst Schweizer AG exigent déjà que l'entreprise contribue au développement durable. Les efforts de formation de l'entreprise vont également dans ce sens. Nous faisons donc déjà beaucoup dans ce domaine. Avec les modules, nous aimerions rendre les apprenant-e-s conscients de ces activités. Une tâche partielle que chaque groupe doit accomplir se réfère toujours aux efforts d'Ernst Schweizer AG dans ce domaine. Avec la créa-

tion des modules, nous systématiserons et institutionnaliserons nos efforts en termes d'EDD. Dans toutes nos activités d'EDD, il est très important pour moi que les apprenant-e-s se forment leur propre opinion. Je suis toujours très curieux de voir quelles solutions ils trouvent eux-mêmes.

Quel est l'intérêt des apprenant-e-s pour le développement durable?

Selon mon expérience, environ 60% des apprenant-e-s sont très intéressés, 20% «couci-couça» et 20% ne s'y intéressent pas du tout. Nous ne pouvons pas et ne voulons pas changer tous les jeunes, mais planter une graine, transmettre que ce sont des thèmes importants pour la Suisse et le monde. Une graine qui, espérons-le, finira par se développer et porter des fruits.

www.education21.ch/fr/node/2214

Le cadre institutionnel de l'éducation en vue d'un développement durable (EDD)

L'EDD fait partie intégrante des objectifs de la Confédération et des cantons pour l'espace suisse de formation. Le résumé des éléments de base les plus importants aidera à obtenir une vue d'ensemble.

Dans la *Stratégie pour le développement durable (DD)*, la Confédération définit l'objectif: «Le système suisse de formation [...] permet de prendre conscience de l'importance du développement durable et de participer, par l'action et la réflexion, à sa réalisation.»¹

Le message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation proclame une intégration plus importante du développement durable dans l'éducation, la recherche et l'innovation. Le Conseil fédéral considère que l'orientation de sa politique de financement vers les principes du développement durable contribue à renforcer la place de la science et de l'industrie en Suisse.

La stratégie est basée sur l'Agenda 2030 des Nations Unies avec ses 17 objectifs de développement durable. La Suisse a été étroitement associée à son développement et s'engage à contribuer à son objectif partiel de «faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et les compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable»². En ce qui concerne la formation professionnelle, le Conseil fédéral déclare: «Comme la formation professionnelle est la formation la plus fréquente dans notre pays et qu'elle est orientée vers la pratique, il est possible d'encourager la pensée et l'action durables à large échelle durant l'enseignement et de manière ciblée pendant le travail».³

De cette manière, il fait le lien avec la *Loi sur la formation professionnelle*⁴, qui énonce explicitement la capacité des apprenant-e-s à contribuer au développement durable comme objectif de la formation professionnelle initiale. De même, le *Plan d'études cadre pour l'enseignement de la culture générale* appelle à une approche interdisciplinaire avec une attention particulière portée au concept global du développement durable.⁵ Sur mandat de la Confédération et des cantons, éducation21, en tant que centre national de compétence pour l'EDD, soutient l'ancrage et la mise en œuvre de l'EDD dans les écoles primaires et secondaires en collaboration avec des acteurs du système éducatif et de la société civile. En tant qu'agence spécialisée de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, elle offre de nombreux services pour la pratique. Dans le cadre de

projets, elle soutient les partenaires et autres acteurs de la formation professionnelle dans la pérennisation de l'EDD (voir article en allemand, Folio p. 18).



¹ Conseil fédéral (2016). Stratégie pour le développement durable (2016-2019), 27 janvier 2016, p. 31.

² Agenda 2030 des Nations Unies, Objectif 4.7 sur l'EDD.

³ Conseil fédéral (2016). Message FRI 2017-2020, p. 3293.

⁴ LFP (2003), Art. 15.

⁵ OFFT (2006). Plan d'études cadre pour l'enseignement de la culture générale, p. 18.

L'EDD doit être pragmatique et proche de la pratique

Dans la formation professionnelle, les associations sont appelées à intégrer les compétences actuelles et futures dans leurs plans de formation - de manière à ce qu'elles puissent être transmises dans l'entreprise et à ce que les apprenant-e-s disposent du bagage nécessaire pour leur avenir. Si les responsables des métiers sont convaincus de la valeur ajoutée du lien entre les aspects économiques, sociaux et écologiques, ils peuvent les inclure de manière contraignante dans les objectifs de formation.

Compte tenu de la dynamique, des incertitudes et des objectifs contradictoires de notre époque, il est sensé de consacrer l'attention nécessaire au développement durable dans l'enseignement de la culture générale.

A mon avis, le potentiel de l'EDD réside dans le regroupement de nombreuses questions (de l'éducation à la santé et à l'énergie aux questions sur le travail dans un contexte mondial, etc.). La condition sine qua non du succès est que l'EDD soit communiquée de manière pratique et en étroite relation avec les réalités professionnelles quotidiennes des jeunes.



Jürg Zellweger, responsable du secteur Formation de l'UPS, membre du Conseil de fondation d'éducation 21